Lecture linéaire n°12 :
La rencontre Des Grieux Manon.
« J'avais marqué le temps […] tous ses malheurs et les miens ». (p°55-56)

1ère rencontre = topos du roman
récit rétrospectif (4 ans auparavant)
1er passage au début du roman : Des Grieux raconte à Renoncour son coup de foudre pour Manon. Mais cette scène traditionnelle dans le roman est ici exceptionnelle, inhabituelle car le personnage de Des Grieux juge et commente ce qu'il a vécu.
Nous montrerons en quoi ce passage riche en promesses romanesques annonce la marginalisation du personnage narrateur.

Le texte se compose de 3 parties :
l.1 à 6 : Des Grieux présente les circonstances de la rencontre.
l. 6 à 16 : évoque son coup de foudre et sa fascination pour Manon.
l. 16 à la fin : rapporte les paroles échangées.

I. Les circonstances de la rencontre (l.1 à 6) :
Des Grieux place cette rencontre sous le signe de la fatalité : « hélas ! » l'interjection témoigne de son jugement rétrospectif marqué par le regret, comme le confirme l'exclamation de la ligne 2. **Il regrette le choix du jour de son départ d'Amiens. Avant le récit même, le narrateur procède à une dramatisation de la rencontre qui vise à susciter l'intérêt du lecteur et de son auditeur.** Il imagine même son destin s'il ne l'avait pas rencontré **« J'aurais porter chez mon père toute mon innocence » (l.2-3)**. Le conditionnel passé soulignage le caractère irréversible de la situation et énonce sa perte de l'innocence. Attention, le récit commence uniquement à la ligne 3 avec l'indicateur de temps, emploi du passé simple et de l'imparfait, « la veille même de mon départ » et Des Grieux place le cadre spatio-temporel : « la ville », « la veille », « le coche d'Arras », « l'hôtellerie », « Amiens ». **Il insiste sur le hasard de cette rencontre : « Étant à me promener avec mon ami Tiberge », « Nous n'avions d'autre motif que la curiosité ».** Cette négation restrictive souligne ici l'innocence de son intention. L'arrivée de la voiture constitue l'élément perturbateur du récit car il interrompt la promenade et détourne leur trajet **« Nous le suivîmes »**. On remarque aussi de nombreux éléments qui participent à l'effet de réel : évocation du **« coche d'Arras »**, de **« l'hôtellerie »**, utilisation du présent de vérité générale **« ces voitures descendent »**. En même temps, cette arrivée du coche précipite Des Grieux vers son destin.

II. Le coup de foudre : l.6 à 16 :
Dans la 2nde partie de l'extrait, Des Grieux raconte sa rencontre avec Manon. L'apparition de Manon est théâtralisé. Des Grieux traduit volontairement l'agitation de la scène pour isoler Manon. D'un côté les pluriels, de l'autre le singulier, l'agitation d'un côté et de l'autre l'immobilité de Manon qui **« s'arrêta »**. **Le personnage se distingue immédiatement des autres, se singularise, ce qui la marginalise. En même temps, ce jeu de oppositions qui théâtralise la scène, révèle le goût de Des Grieux pour le romanesque (n'oublions pas qu'il raconte l'événement à posteriori). Il veut susciter de la compassion chez Renoncour.** Enfin, le très longue phrase suivant évoque le coup de foudre et surtout la métamorphose.